

Biographie et bibliographie

Aurélien Boivin

Spécial orthographe
Numéro 28, décembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56643ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Boivin, A. (1977). Biographie et bibliographie. *Québec français*, (28), 36–36.

BIOGRAPHIE

Née à St-Hilaire, le 18 juin 1913, où ses parents passaient l'été, Françoise Loranger a vécu à Montréal dans un milieu bourgeois, que fréquentaient hommes politiques, juges, avocats et écrivains. Elle fait ses études en lettres-sciences dans plusieurs institutions de Montréal, au gré des déménagements successifs de ses parents. Très jeune, elle écrit des romans qu'elle lit, le soir à sa soeur avant de dormir. Elle s'abandonne pour un temps au dessin sans renoncer toutefois à l'écriture. Plus tard, elle signe quelques nouvelles dans les revues de l'époque, *la Revue moderne*, *la Revue populaire*. . . En 1939, à la suite de sa rencontre avec Robert Choquette, elle opte pour l'écriture; elle compose des textes pour la radio: «C'est la vie» (6 janvier 1939—8 mars 1940), «Ceux qu'on aime» (27 mars 1940—13 janvier 1943), «la Vie commence demain», «l'École des parents». . . En 1949, elle publie son unique roman, *Mathieu*, dans lequel elle raconte «la révolte [d'un] jeune homme contre sa mère despote, symbole d'un Québec humilié et humiliant». Ce roman soulève de grandes controverses avant et au moment de sa publication et vient bien près de mériter à son auteur le premier prix du Cercle du livre de France. Le jury décida cependant de retenir le prix.

Françoise Loranger ne renonce pas pour autant à son œuvre. Elle compose une dramatisation par épisodes, «Béni fut son berceau», jouée à CBF entre le 21 septembre 1951 et le 6 juin 1952. Elle écrit ensuite quatre téléthéâtres: «Madame la présidente», diffusé à CBFT le 11 mars 1956, «la Santé des autres», le 31 mai de la même année, «Georges. . . oh! Georges», le 18 mars 1958 et repris sous le titre «Jour après jour», le 19 septembre 1971, et enfin «C. Q. F. D.», présenté dans le cadre de la série «Quatuor», entre le 22 septembre et le 16 octobre 1959. Elle est encore l'auteur d'une série hebdomadaire, «À moitié sages» (5 juin—25 septembre 1957) et d'un feuilleton, «Sous le signe du lion», présenté entre le 16 mai et le 19 décembre 1961, puis repris du 23 octobre 1963 au 20 mai 1964. Le 15 février 1965, le Rideau-Vert crée *Une maison. . . un jour. . .* qu'il promène ensuite triomphalement sur les scènes de Russie et de France. *Un cri qui vient de loin* est présenté à CBFT, le 28 novembre de la même année. Le 15 janvier 1967, le Rideau-Vert présente *Encore cinq minutes*. Son auteur mérite, en 1968, le prix du gouverneur général, en même temps que Robert-Lionel Séguin et Jacques Godbout. Le 29 avril 1968, la Compagnie l'Égrégore joue *Le Chemin du Roy* au Gesù. C'est la rupture de Françoise Loranger avec le théâtre conventionnel, rupture qui s'accroît avec *Double jeu*, créé le 18 janvier 1969 à la Comédie-Canadienne, et avec *Médium saignant*, créé sur la même scène le 16 janvier 1970, en pleine contestation contre le «bill» 63. En 1971, un an après l'invasion de l'armée au Québec, elle écrit *Un si bel automne* pour Radio-Canada. La pièce est toutefois refusée parce qu'elle portait sur la crise d'octobre. . .

Mariée et mère de deux filles, elle habite une maison entourée d'arbres et de fleurs quelque part sur les bords du fleuve, non loin de Québec.

Aurélien BOIVIN

OEUVRES

Mathieu, Montréal, le Cercle du livre de France, 1949, 347 p.; Montréal, le Cercle du livre de France ltée, [1967], 360 p. (CLF poche canadien, n° 4).

«**Georges. . . oh! Georges. Pièce en un acte**», dans *Écrits du Canada français*, Montréal, 1965, p. [9]-42 [reproduit sous le titre: *Jour après jour*].

Une maison. . . un jour. . . Pièce en deux actes. [Montréal], le Cercle du livre de France, [1965], 151 p.; [1968], 152 p. (CLF, poche canadien, n° 16); Présenté et annoté par Jean-Cléo Godin, [Montréal, Éditions du Renouveau pédagogique Inc., 1970], 215 p.

«**Un cri qui vient de loin**», *les Cahiers de Sainte-Marie*, n° 1 (novembre 1968), p. [85]-120.

Encore cinq minutes suivi de **Un cri qui vient de loin**, [Montréal], Cercle du livre de France, [1967], 131 p.

Le Chemin du Roy. Comédie patriotique, [Montréal], Leméac, [1969], 135 p., [en collaboration avec Claude Levac].

Double jeu. Pièce en deux actes. Notes de mise en scène d'André Brassard, [Montréal], Leméac, [1969], 212 [1] p.

Médium saignant. Introduction d'Alain Pontaut, [Montréal], Leméac, [1970], 139 p.

Jour après jour suivi de **Un si bel automne**, [Montréal], Leméac, [1971], 94 [1] p.

CHOIX D'ÉTUDES PARTICULIÈRES

Une maison. . . un jour. . .

BASILE, Jean, «**Une maison. . . un jour. . .** de Françoise Loranger», *le Devoir*, 17 février 1965, p. 13.

GODIN, Gérard, «Sur trois pièces québécoises», *Parti pris*, avril 1965, p. 60-61.

JULIEN, Bernard, «**Une maison. . . un jour. . .**», *Livres et Auteurs canadiens*, 1965, p. 66-67.

Un cri qui vient de loin

MARCHAND, Olivier, «Françoise Loranger s'étonne de bien des choses», *la Presse*, 20 novembre 1965, p. 12.

PONTAUT, Alain, «Loranger. Télévision. Contente mais frustrée», *le Devoir*, 27 novembre 1965, p. 1.

Encore cinq minutes

BASILE, Jean, «**Encore cinq minutes** de Françoise Loranger», *le Devoir*, 19 janvier 1967, p. 10.

DASSYLVA, Martial, «Une pièce qui vieillit bien et un auditoire qui réagit», *la Presse*, 2 décembre 1969, p. 26 [reproduit dans *Un théâtre en effervescence. Critiques et chroniques 1965-1972*, [Montréal], Éditions la Presse, [1975], p. 123-124].

PINSONNAULT, Jean-Paul, «**Encore cinq minutes** de Françoise Loranger», *le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, [1976], p. [647]-653.

Le Chemin du Roy

DESJARDINS, Noëlla, «le Spectacle dans les coulisses», *la Presse* (supp.), 15 juin 1968, p. 18-23.

DUMOUCHEL, Thérèse, «Levac, Loranger, Théâtre. . . événement vécu par la collectivité», *Parti pris*, février 1968, p. 52-57.

TARRAB, Gilbert, «**Le Chemin du Roy** de Claude Levac et Françoise Loranger», *Livres et Auteurs québécois*, 1969, p. 70-71.

Double jeu

BASILE, Jean, «Du théâtre, de la liberté, de Dieu», *le Devoir*, 18 janvier 1969, p. 13.

DASSYLVA, Martial, «Jouer le jeu de la provocation», *la Presse*, 18 janvier 1969, p. 6 [reproduit dans *Un théâtre en effervescence*, p. 120-122].

GERMAIN, Jean-Claude, «**Double jeu**: un autre épisode dans la vie mouvementée d'Angélique, marquise des Angers», *Digest Éclair*, mars 1969, p. 8-11.

TARRAB, Gilbert, «**Double jeu** de Françoise Loranger», *Livres et Auteurs québécois*, 1969, p. 65-68.

Médium saignant

BERGERON, Annie, «**Médium saignant** n'est pas une pièce politique: «J'ai voulu montrer que les gens ont peur d'être dérangés», *Québec-Press*, 18 janvier 1970, p. 18-19A.

BROUSSEAU, Jean-Paul, «Loranger: 'Le vrai sujet de ma pièce, la peur'», *la Presse*, 10 janvier 1970, p. 32.

DASSYLVA, Martial, «Comment voulez-vous votre sermon? 'Médium saignant'», *la Presse*, 17 janvier 1970, p. 61 [reproduit dans *Un théâtre en effervescence* p. 125-126].

TARRAB, Gilbert, «**Médium saignant** de Françoise Loranger», *Livres et Auteurs québécois*, 1970, p. 90-91.

Jour après jour et Un si bel automne

JULIEN, Bernard, «Georges. . . oh! Georges», *Livres et Auteurs canadiens*, 1965, p. 66.

GODIN, Jean-Cléo, «**Jour après jour et Un si bel automne**», *Livres et Auteurs québécois*, 1971, p. 109.

LACHANCE, Micheline, «Parce que l'intrigue était située au moment de la crise d'octobre, Radio-Canada met sur les tablettes une pièce de Françoise Loranger», *Québec-Press*, 7 novembre 1971, p. 22.

CHOIX D'ÉTUDES D'ENSEMBLE

CRÈTE, Jean-Pierre, *Françoise Loranger, la recherche d'une identité*, Montréal, Leméac, 1974, 149 p.

DUCIAUME, Jean-Marcel, «Françoise Loranger: du théâtre libre au problème de la liberté», dans *le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, [1976], p. [531]-550.

GODIN, Jean-Cléo et Laurent Mailhot, «Françoise Loranger ou la Maison éclatée», *le Théâtre québécois*, Montréal, HMH, 1970, p. 109-121.

HAMEL, Réginald, John Hare et Paul Wyczynski, «Loranger, Françoise», *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, Montréal, Fides, [1976], p. 458-459.

LASNIER, Michelle, «la Double Vie de Françoise Loranger», *Châtelaine*, août 1961, p. 24-27, 61.

LORANGER, Françoise, «Témoignage», dans *le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, [1976], p. 783-786.

PONTAUT, Alain, «Françoise Loranger», *Dictionnaire critique du théâtre québécois*, Montréal, Leméac, 1972, p. 109-112.

RYNGAERT, Jean-Pierre, «Françoise Loranger: À la recherche d'un nouveau théâtre», *Livres et Auteurs québécois*, 1972, p. 341-352.

ST-GERMAIN, Pierre, «Puisqu'on ne m'a pas comprise c'est que je me suis mal exprimée. Françoise Loranger», *la Presse* (supp. litt.), 29 mai 1965, p. 7 et 9.

Aurélien BOIVIN